

LECOQ
DU NOM

les délibérations
prises par le ga
n cheval.
parut, qui s'arrê
a carrefour.
es en descendi
l'Escorval et l'ab

me là-bas, sur
èche, tous leurs
supplications et
devaient se bri
s aveugle obs

mus avec l'esprit
vement, ils le

es trop avancés
cria un proprié
s, chef reconnu

Lacheneur, si la
ous, elle est
us. Attaquer et

st le seul unique
Marchons donc,
le seul moyen

nos ennemis...
e; en avant !...
même acclama

re de son étui
ore, ce drapeau
appelait tant

grands mal-
r bat la marche
tière s'ébranle

Vive Napolé-

ments en désor-
par la fatigue
d'Escorval et

stinent à sui-

quel précipice
gens, et ils
une inspira-

minutes, la dis-
a Croix-d'Arcy
franchise.

poit la porte de
celle que
officiers à de-

res et cepen-
ouverte.

ce ne prouve-
urés que leurs
sont maîtres

les attendent

nc sans défi-
succès, que
usils ne pren-

les armer.

val et l'abbé
une catastro-

xpédition est
conjoint de
plus vulgai-

s pressent
hommes en

mêmes s'of-
dition, qu'on
r avant d'al-

us est tendu,
onnez pas té-

se.

les ouvra-
de la colonne

s.

est devenu du
premier pé-

ent un coup

car aussitôt
une fusilla-

sans tom-
frappés...
étent, glacés

nt d'où par-

ffreuse; ce-
argique élec

il y a par-
des de Na-

s'engagerait,
l'obscuri-

s le cri de
fait enten-

ette le cri

vendus...

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Édition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Noces, Mariage ou Décès... 0.05
La Société de Publication,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 25 Août 1886

LUCIEN NAPOLÉON BONA
PARTE WYSE.

Nous avons au milieu de nous depuis quelques jours un représentant distingué de la vieille France, M. Lucien Napoléon Bonaparte Wyse. Cet homme important, ce savant, ce grand explorateur, ce petit neveu de Napoléon Ier, ayant été accueilli à Ottawa comme il le méritait, on aimera sans doute à pouvoir lire les détails biographiques qui le concernent et que nous avons pu nous procurer.

Porteur d'un grand nom, lieutenant de vaisseau distingué, assurément, M. Lucien Napoléon Bonaparte Wyse était en droit de se frayer une brillante carrière dans la marine. Mais, dans une autre voie, il s'est acquis une brillante réputation, et nous dirons même une renommée impérissable par ses explorations si complètes de tout le grand isthme américain, ainsi que par ses études d'ingénieur, pour la construction du canal Panama, et la priorité de ce projet grandiose lui appartient complètement.

Petit neveu de Napoléon Ier par le mariage de sa mère, la princesse Letizia Bonaparte, nièce de ce souverain, avec sir Thomas Wyse, il est né à Paris le 13 janvier 1845. Il n'avait pas seize ans lorsqu'il fut reçu à l'école navale de Brest. A partir de 1862, il fit plusieurs campagnes hydrographiques ou militaires, principalement dans les mers d'Amérique. Pendant la guerre de 1870-71, il servit à terre avec des compagnies de marins, contribua à fortifier les lignes de Carentan (Manche), et fit ensuite partie de l'armée du Nord.

C'est en 1874, au retour d'une campagne en Chine que M. B. Wyse fut fait chevalier de la Légion d'honneur et qu'il reprit l'idée du creusement d'un canal maritime entre l'Atlantique et le Pacifique, qu'il avait déjà préconisé sur les lieux mêmes en 1863. Avec l'aide du général Turr, il forma une société d'études, qui sous son commandement, envoya au Centre-Amérique une mission composée d'officiers de marine et d'ingénieurs.

M. B. Wyse explora pied à pied toutes les impénétrables forêts du grand isthme américain, et, malgré toutes les difficultés provenant des indigènes, des fauves, surtout du climat qui fit de nombreuses victimes parmi ses subordonnés, il sut vaincre tout ce qui s'opposait à la réussite de sa mission.

En 1878, il obtint à Bogota, du gouvernement colombien, une concession fort libérale pour l'ouverture d'un canal interocéanique, et il fut assez habile pour signer avec la compagnie du chemin de fer de Panama une convention qui levait tous les obstacles, ainsi que pour obtenir, aux Etats-Unis, l'adhésion du cabinet de Washington au projet dont il était l'infatigable promoteur. Sur ce sujet, M. B. Wyse publia deux volumineux et importants rapports, avec cartes, plans, etc. Ces travaux lui valurent la médaille d'or de la Société de Géographie de France et provoquèrent, en 1878, la réunion d'un congrès international, qui adopta à une écrasante majorité le projet de canal à niveau entre Colon et Panama, étudié et présenté en première ligne par M. B. Wyse. Grâce à lui la solution du grand problème cherché depuis près de quatre siècles était enfin trouvée.

Ce fut à la suite de cet éclatant succès qu'il céda conditionnellement sa concession à M. Ferdinand de Lesseps, qui intervint alors pour se charger, avec son bonheur habituel, de la partie financière de cette colossale entreprise.

Mélangé, dans ces dernières années, à tous les grands projets de travaux publics, M. Bonaparte Wyse a reçu des témoignages de considération de la part des gouvernements avec lesquels il s'est trouvé en rapport, et des sociétés savantes qui ont su apprécier ses titres scientifiques.

Les nombreuses distinctions qu'il a reçues témoignent hautement de ce que nous avançons, et nous dispensent de tout éloge à ce sujet. Ajoutons que le congrès colombien, entre autres, reconnaissant les éminents services qu'il a rendus, a créé, par des lois spéciales, une décoration commémorative pour l'en récompenser. Il a fait placer son portrait au Capitole, et enfin lui a conféré, à titre exceptionnel, la grande naturalisation, le plus grand honneur qui ait jamais été rendu à un étranger.

ÇA ET LA

Nous empruntons à *La Minerve* l'article de M. Lucien Bonaparte Wyse, que l'on trouvera aujourd'hui dans nos colonnes.

M. John Shields, l'un des entrepreneurs du canal Welland, était à Ottawa hier. Il dit que les travaux progressent rapidement.

M. Theodore Davie, de Victoria, Colombie Anglaise, conseil de Sproule, plaidera cette cause devant la Cour Suprême le 1er septembre prochain.

The Times de Londres contient un article de deux colonnes au sujet du rapport du professeur Saunders au ministre de l'Agriculture concernant les fermes expérimentales.

Le Révd John MacDougall et les chefs sauvages qui ont visité la Capitale, sont partis hier pour Kingston, d'où ils se rendront à Montréal.

Tous ceux qui connaissent M. Evanturel savent que sous sa direction ce journal sera le fidèle interprète de tout ce qui pourra intéresser les Canadiens français disséminés dans la province d'Ontario. Succès complet au nouveau confrère.

On demande des renseignements détaillés à l'exposition coloniale sur les bois canadiens. On croit que ces recherches porteront les constructeurs de voitures américains à employer du bois canadien.

Le gouvernement fédéral vient de publier un ordre en conseil défendant d'importer des bestiaux des provinces où sévit la pleuro-pneumonie. Les importateurs devront déclarer sous serment désormais dans quelle partie du pays ils auront acheté leurs bestiaux.

M. le maire McDougall a eu une entrevue, hier, avec M. Burbridge, sous ministre de la Justice, au sujet du jeune Black, que l'on dit subir un emprisonnement qu'il n'a pas mérité, sur accusation de viol. Il est probable qu'une requête à l'effet de faire mettre le prisonnier en liberté sera présentée sous peu.

Nous avons reçu avec plaisir le numéro prospectus de *l'Interprète*, journal publié à St Victor d'Alfred, et qui est appelé à remplacer *La Nation*. Les propriétaires de ce

nouvel organe des Canadiens des comités de Prescott et Russell, se sont assurés les services de M. Alfred Evanturel comme rédacteur de *l'Interprète*.

MM. H. Montplaisir, M. P. pour Champlain, et O. Carignan, échevin de Trois-Rivières, sont aujourd'hui à Ottawa. Ces messieurs ont eu une entrevue avec sir Hector Langevin au sujet d'affaires concernant les intérêts de Trois-Rivières.

Les statistiques mortuaires pour le mois de juillet dans les principales villes du Canada donnent les chiffres suivants : Montréal, 634 ; Toronto, 266 ; Québec, 259 ; Ottawa, 144 ; Hamilton, 76 ; Halifax, 58 ; Winnipeg, 35 ; Saint Jean, N. B., 53 ; London, 39 ; Kingston, 19 ; Charlottetown, 14 ; Trois-Rivières, 37 ; Sherbrooke, 25 ; Sorel, 25 ; Fredricton, 12.

La moisson est finie dans toute la province d'Ontario. Elle se chiffre comme suit :

| | Arpents. | Minots. |
|-----------------------|-----------|------------|
| Blé d'automne..... | 8,640 | 18,057,794 |
| Blé du printemps..... | 577,465 | 9,527,783 |
| Orge..... | 735,478 | 19,695,830 |
| Avoine..... | 1,621,901 | 58,231,517 |
| Saigle..... | 67,779 | 1,146,371 |
| Pois..... | 793,936 | 11,452,255 |

Comparée aux récoltes des quatre dernières années, celle de 1878 accuse une diminution de 3,219,224 minots pour le blé d'automne, et 1,255,118 minots pour le blé du printemps.

Le nombre d'animaux dans l'Ontario se répartit comme suit : chevaux, 569,649 ; bêtes à cornes, 2,518,173 ; moutons, 1,610,649 ; cochons, 865,125 ; volailles, 6,968,915. Il y a eu une augmentation dans toutes les classes, excepté celle des moutons, dans laquelle on constate une diminution de 144,666 comparativement à l'an passé.

Courrier de Montréal

—Le Dr Lemieux, de Québec, est à Montréal.
—M. le juge Bélanger, de Beauharnois, est au Saint-Lawrence-Harbour.
—On se plaint de l'insuffisance du service des charrettes sur la rue Saint-Denis.

—Trois individus ont été arrêtés pour avoir assailli un passant l'autre soir rue Murray.
—Le docteur Alfred E. Vignon, fils du député aubier de cette ville, est décédé à l'âge de 47 ans.

—Un charretier du nom de Chartrand, âgé de 27 ans, s'est cassé la jambe en tombant de sa voiture.
—Il y a eu la semaine dernière, 98 inhumations dans le cimetière catholique, et 26 dans le cimetière protestant.

—Le sergent Ligert a fait la visite des boulangeries du district No 4 et partout le pain pesait le poids réglementaire.

—Une branche de la société de colonisation de Montréal a été établie à Lachute sous les auspices de Mgr l'archevêque Fabre.

—Un nommé Louis Bouthillier, de la rue Beaudry a été condamné à 35 d'années ou 15 jours de prison pour avoir maltraité un cheval.

—Un cocher en faisant reculer son cheval fut précipité dans le canal. Le cocher et la voiture furent sauvés, mais le cheval se noya.

—Michel Bouchard et Philias Papillon ont été condamnés à \$10 ou 1 mois par le maire Pigeon, pour ivresse et désordre à Lachine.

—Le cultivateur part ce matin pour une excursion à Sorel, où il doit avoir lieu des courses de chevaux. La musique de la cité y sera.

—Une partie des soldats de l'armée du salut étalèrent Cour du Recorder hier matin, pour assister au procès de leurs chefs. La cause a été renvoyée à vendredi.

—Hier midi, Thomas Sullivan, âgé de 16 ans, s'est fait broyer la main par une machine à la fabrique McLaren, rue Saint-Jacques. Il est à l'Hôpital Général.

—Dans les causes contre la société de Construction Coloniale, M. Laflamme a fait motion pour que les actions ne soient pas rapportées. Il doit y avoir réclément.

—M. James Elliott, de cette ville, vient de prouver un brevet d'invention pour un appareil fumivore qui fonctionne efficacement. Il ressemble assez à l'appareil Bunsen.

—M. J. A. Cartier, sténographe officiel de cette ville, est parti hier midi par le SS. "Wandram" pour Paris, où il doit être correspondant anglais d'une maison française.

—Un grand nombre d'Irlandais catholiques d'Ottawa, sous la direction de M. l'abbé Sloan, de l'archevêché, sont passés hier matin, en route pour Sainte-Anne de Beauport.

—La police a arrêté Zottius Beauchamp, accusé d'assaut indécemment commis le 21 dernier. Il plaide non-coupable et a choisi un procès sommaire devant la Cour des Sessions Spéciales.

En creusant sur la rue Saint-Paul, les ouvriers ont trouvé d'anciens tuyaux qui ont dû servir il y a une cinquantaine d'années, à approvisionner d'eau, l'espace restreint qui comprenait alors la ville de Montréal.

Un des derniers pèlerinages de la saison aura lieu lundi, le 30 août courant. Les paroissiens de l'Hôpital-Notre-Dame, l'honorable M. le curé Loneragan, iront à Sainte-Anne de Valrennes et au Sacré-Coeur à Lanoraie.

Une jeune femme a fait arrêter son mari pour l'avoir battue. Elle a été elle-même arrêtée quelques heures après pour ivresse et désordre sur la rue Ontario. Le couple a été condamné, hier matin, à 25 ou 15 jours de prison.

Un certain nombre de paroissiens de Notre-Dame de Grâce ont apporté lundi soir neuf charges de sapins qui doivent servir à décorer la Cathédrale durant le bazar. Pour les noms voir le prochain numéro du *Bazar*.

M. J. H. Warman, directeur des écoles d'été à Round Lake, N.Y., est en cette ville à prendre des mesures pour une grande convention des instituteurs des Etats-Unis et du Canada, qui aurait lieu à Montréal en juillet prochain.

L'assemblée générale annuelle des Directeurs de l'Hôpital-Notre-Dame, l'honorable sénateur Thibaut, a été élu président ; M. O. McCarvey et Jean Leclair, vice-présidents et le Dr H. E. Desrosiers, secrétaire. MM. E. A. Gendreau, C. P. Hébert, L. J. Forget et J. J. Milloy, composeront le bureau d'administration.

Le comité de l'Hôtel de Ville ayant accordé le contrat pour 150 cordes de bois mélangé, érable et bouleau, à M. Robert Graham, celui-ci aura fourni du bois mélangé et l'érable est en quantité insignifiante. Partie du prix a été payée mais le comité se réunira pour définir ce qu'il convient d'entendre par du bois mélangé et si la balance doit être payée.

Attendez ! attendez ! Venez voir ! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts, pris d'ailleurs, 8 cts ; Savon Electric, 6 cts, pris d'ailleurs, 8 cts ; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts ; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours. Grasse, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre.

N. A. SAVARD.
Actualité
Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc.....
Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

NAISSANCE
A Ottawa, le 23 courant, la femme de A. P. Thériault, une fille.

DECES
A Ottawa, ce matin, à l'âge de quatorze mois, Jean-Baptiste-Hector enfant de M. O. Brousseau. Les funérailles auront lieu demain.

Le convoi funèbre partira de la résidence de M. Brousseau No 553 rue Clarence, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au lieu de la sépulture.
Parents et amis sont respectueusement invités d'y assister.

N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray
Ottawa, 16 juin 1886—lan

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Inconnue des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient et se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

DEFENSE D'AVANCER.—Je, sousigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme.
CALIXTE VILLENEUVE
Ottawa, 23 août 1886—3f

Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE

\$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres,
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES !!
Epiceries !
Epiceries !
Epiceries !

Grande Réduction
CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb
Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous pouvez avoir une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs
Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ
N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray
Ottawa, 16 juin 1886—lan

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES
CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs
cognacs et cigares, vient d'être reçu au
numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O.
McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton
et Gastier, St. Julien, Sauterne, Bisson
Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char
trousse, Kummel, Benedictine, Caracac
Morakno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie
Glu, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés
et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets
livrés à Jomiclie.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. MCKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 lan

Toiles pour Fenêtres
Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de
ces toiles dans ma vitrine

ANNONCES NOUVELLES!

ON DEMANDE—Un bon garde-magasin, s'adresser de lui ou au No 257, rue Cumberland.

ON DEMANDE—Cinq bons agents, s'adresser à Chevalier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, sont offerts d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886—3m.

Notre-Dame du Sacré-Coeur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure, Ottawa, 21 août 1886.



Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYBUX & MITCHELL PROPRIETAIRES 287—RUE SUSSEX—287 OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prendront constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes, buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures.

Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287, rue Sussex, pour une belle et bonne voiture.

Visitez sollicités. LAYBUX ET MITCHELL, Ottawa, 21 août 1886.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en magasin assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois salons continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

En route pour Hull

La grande Combinaison DE Lewis & Wardrobe

FERA UNE VISITE SPECIALE AU CANADA

Le troupe qui est composé de chanteurs, de danseurs, d'acrobates, de musiciens, de comédiens, de magiciens sera à

HULL, VENDREDI LE 20 AOUT

Eide fera ensuite un tour dans le comté comme suit: a Chelsea, samedi, le 21; Pointe à Gattineau, lundi, le 23; Buckingham, mardi, le 24; Thurso, mercredi, le 25; Papineauville, jeudi, le 26; Montebello, vendredi, le 27.

Que personne ne manque cette représentation!

LISEZ CE QUI SUIT—

La Gazette d'Almonte, où cette troupe a donné des représentations, disait: "La musique formée est excellente, le caractère de la représentation a été parfait, les contorsions de Tommy Olivier, ont émerveillé les spectateurs. Les propriétaires de cette troupe, tous deux bien connus dans le district, rencontrent partout des éloges de la part du nombreux public qui les patronise."

La représentation sera donnée sous une large tente pouvant contenir 800 personnes.

2-HEURES DE PLAISIR—2

Le prix d'admission sera de 25 et 15 centimes seulement.

N'oubliez pas la date et allez vous divertir.

19 août 1886—6ins.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une pastre et vingt cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

A MONTREAL

Dimanche, 22 août.

Hier à 4 40 h., je prenais passage sur un train du Canada Atlantic à la gare de la rue Elgin, à Ottawa, pour Montréal, afin d'y rencontrer les excursionnistes de Québec.

Le trajet sur cette ligne est magnifique et les voyageurs jouissent d'un très grand confort. De belles campagnes et de prospères villages dont les blanches maisons présentent un aspect des plus coquets, bordent la voie.

La compagnie n'a rien épargné pour que ceux qui patronisent cette ligne n'aient rien à désirer; tout est dans l'ordre le plus parfait: les chars sont d'un luxe digne d'une compagnie de première classe et le personnel y est très empressé et, ce qui ne gâte rien, très prévenant. Un char avec salle à dîner a été ajouté récemment au train rapide entre Ottawa et Montréal.

Malgré que cette ligne soit divisée, c'est à dire qu'une partie est sous la direction de la compagnie du Grand Tronc, les voyageurs n'éprouvent aucun retard ni aucun changement de chars entre ces deux villes. Arrivé à Côteau, la ligne jusqu'à Montréal est sous le contrôle du Grand Tronc, mais le voyageur ne s'en est guère aperçu; s'il ne le sait pas, personne ne lui dira qu'il vient de laisser les chars de la compagnie du Canada Atlantic. Qu'il me suffise d'ajouter qu'un nombre immense de voyageurs encombre chaque jour les trains sur ce chemin et j'en aurai dit plus que toutes les réclames en faveur des compagnies Canada Atlantic et Grand Tronc, que l'on ne saurait trop louer.

L'activité, assez grande cependant qui règne le samedi soir sur les rues Sparks et Rideau à Ottawa, saurait difficilement être comparée à celle de Montréal sur les rues St Laurent, Notre Dame Ouest et Ste Catherine; il est vrai que la grande différence dans la population y est pour beaucoup. Ces rues, jusqu'à 10 heures et plus tard, sont littéralement encombrées, tellement que la circulation y devient fort difficile pour ne pas dire très fatigante. Quant aux chars arbins, ils ploient sous le nombre immense des promeneurs dont ils sont bondés. Montréal a repris son ancienne vogue et les affaires semblent très prospères. Tant mieux!

Dès 7 1/2 hrs ce matin, une foule compacte se bressait sur les quais du Richelieu pour attendre l'arrivée du vapeur "Canada" avec les excursionnistes, mais il n'arriva que vers les 10 heures.

Près de 900 québécois en des cendriers et durant près d'une heure les cordiales poignées de mains, les salutations, les bonjours sous toutes les formes, se multipliaient à l'infini; de vieilles connaissances se rencontraient, d'anciennes amitiés se renouvelaient, des amis nouveaux nous étaient présentés, bref, sur le quai c'était un tohu bohu général dont les cochers de place ont amplement profité.

Durant tout le jour, des groupes nombreux ont parcouru les rues de la ville en tous sens, visitant les principaux endroits, sans oublier la nouvelle cathédrale, qui sera le plus beau monument de la métropole.

Cette cathédrale est un diminutif de St Pierre de Rome. Cette gigantesque coupole domine toute la ville. De tous les points de Montréal on l'aperçoit et les dimensions en sont telles que de tous les quartiers, même les plus reculés, il nous semble être dans le voisinage de cet imposant édifice.

Du fleuve et à plusieurs lieues en tous sens, de toutes les campagnes environnantes, du Parc Mont Royal, de partout, c'est le point d'attraction vers lequel tous les yeux sont irrésistiblement attirés. Et lorsque l'on a une fois embrassé du regard le vaste monument, l'on ne peut plus en détourner la vue. Les douzaines de dômes, les clochers, flèches et tours qui par centaines l'entourent, semblent être de mesquines proportions à ses côtés.

La cathédrale occupant la site relativement élevé du Mont St Joseph, le sommet de la croix dorée qui surmonte le dôme se trouve être à une hauteur de plus de quatre cents pieds au-dessus du niveau du fleuve.

Lorsqu'elle sera terminée elle fera honneur, non-seulement à Montréal et au Canada, mais à toute l'Amérique du Nord.

Pour compléter une œuvre aussi grandiose il faut beaucoup d'argent, un demi-million tout près, c'est pourquoi la générosité des montrealais, qui est proverbiale, a été mise à contribution sous toutes les formes toujours avec succès. Le dernier mode inventé a été la publication d'un journal hebdomadaire intitulé Le Bazar, qui deviendra quotidien

au 2 septembre prochain. Ce journal est l'organe de l'œuvre de la Cathédrale. L'abonnement est de \$1.00, le numéro 5 cents. La livraison est illustrée et contient 12 pages d'un travail typographique irréprochable. Que le succès couronne cette nouvelle œuvre.

Puisque j'en suis à parler progrès: Les nouvelles constructions à Montréal sont en grand nombre. Entre autres, l'on parachevé à côté du "Balmoral" l'un des plus splendides hôtels qu'il soit possible de désirer—un bloc en pierre de taille que l'on a décoré du nom de "Glenora Building." Il sera occupé par MM. Liggett et Hamilton, marchands de nouveautés, dont l'établissement est actuellement en face. Ce bloc ne dépassera pas la rue Notre-Dame, bien au contraire.

M. Notman, artiste photographe, bien connu partout, et surtout à Ottawa, où il possède aussi un excellent établissement, a reçu une commande considérable de la compagnie du Pacifique Canadien. C'est la confection de six cadres contenant différentes vues sur la ligne du Pacifique, dont le coût est de \$500 chaque. Voilà donc un travail qui rapportera la jolie somme de \$3,000 à M. Notman. Ces cadres seront envoyés à Londres pour figurer à l'Exposition Coloniale.

Notman est trop connu comme artiste pour qu'il soit besoin de dire que ce travail sera une œuvre d'art.

Une innovation. Les Montréalais n'ont pas été peu surpris de voir circuler dans leurs rues durant tout le jour une "calèche," une véritable calèche de Québec. L'automédon qui a eu l'heureuse idée de faire monter ce véhicule de l'ancienne capitale a dû réaliser de jolis bénéfices; sa calèche a toujours été remplie.

A 1 heure, les excursionnistes de Québec et un plus grand nombre de montrealais, vieux et jeunes, hommes et femmes, jeunes filles et enfants, se pressaient aux abords du quai du "Canada," qui devait aller en excursion autour des Iles de Boucherville. Jamais encore on n'avait vu affluence aussi considérable encombrer un bateau; à un moment donné, M. le capitaine Duval dut intervenir et avertir les organisateurs que le bateau ne partirait pas du quai s'il y entrerait un nouveau passager.

Il était près de 2 heures, lorsque s'ébranla le Canada, à six accords d'une musique charmante fournie par le Corps de musique de la Cité; dans la même temps, les bateaux qui font la traversée à guilère à l'île Ste Hélène, se remplaçaient aussi de promeneurs qui fuyaient la poussière et la chaleur de la ville pour aller, durant quelques heures, respirer l'air pur et frais de la verte campagne. La Minerve, à ce sujet, publiait lundi l'entrefilet suivant: "Il y avait foule hier soir sur le quai Jacques Cartier à l'occasion du départ des excursionnistes de Québec. Le bateau traversier, le Berthelot arrivait à ce moment, encombré de monde et à peine eût-il jeté ses amarres que la foule se précipita vers lui. La plupart ignorait la cause de ce rassemblement, mais on se poussa, on se précipita, on veut voir. Quatre vigoureux gaillards débarquèrent du bateau, portant sur leurs épaules deux êtres inanimés. Deux suicidés, dit quelqu'un dans la foule! Quelle lit de malheur dit un autre! Bah! les commentaires allaient leur train mais deux sourds étonnements firent voir aussitôt qu'on n'avait pas affaire à des suicidés mais à deux véritables amis de Bacchus, ivres morts. Quelques amis complaisants les placèrent dans une voiture et les firent conduire à leurs domiciles."

Le retour des excursionnistes eut lieu vers les cinq heures, tous paraissant enchantés du paysage et de leur magnifique promenade sur le fleuve par une journée des plus délicieuses.

Parmi les amis de Québec, j'ai eu le plaisir de presser la main à MM. S. Marcotte, de l'Événement, J. G. Gingras et P. A. J. Voyer, du Nouvelliste.

Des hôtels qui ont reçu la visite du plus grand nombre d'excursionnistes, nous mentionnerons celui tenu par M. Joseph Riendeau, rue St Gabriel, où le plus grand confort a été offert à tous par l'estimable Jus qui possède des amis dans toutes les villes de la Puissance et dont la réputation d'hôtelier de première classe n'est plus à faire.

A 7 heures, le quai Jacques Cartier pouvait à peine contenir la foule compacte qui s'y pressait. La musique du 8ème Bataillon qui accompagnait les excursionnistes, se faisait entendre sur le haut du vapeur Canada, pour appeler les québécois à reprendre place à son bord.

Après une journée remplie d'amusements, favorisée par une température splendide, il en coûte parfois de quitter les amis d'un jour; c'était bien ce qui ce passait, car à mesure que les cris stridents du sifflet du bateau se faisait entendre, la foule sur le quai augmentait rapidement et l'on se décidait lentement à regagner le bateau.

Erfin! il fallut bien céder, et le Canada s'ébranla aux acclamations de milliers de personnes lançant des hurrahs enthousiastes en l'honneur des québécois, du beau-sexe, des musiciens; exclamations auxquelles on répondait du bateau en criant: Vive les dames de Montréal, le Corps de Musique de la Cité, les citoyens en général! Bref, la fin de la fête fut digne de la journée et les excursionnistes de Québec parleront longtemps du joli voyage qu'ils ont fait.

Pour finir. J'attendais un ami sur la place Jacques Cartier lorsque deux étrangers m'abordèrent en me demandant de leur enseigner où se trouvait la rue du Chat bouilli! Je ne pensai mieux faire que de leur indiquer la direction du Carré Cha bouille, non sans regarder de tous côtés afin de voir s'il n'y aurait pas du Berthelot là dessous.

Mes individus m'ayant remercié très gracieusement, je fais de même à l'avance, amis lecteurs, pour ceux qui auront le courage de lire jusqu'au bout cette longue épître écrite au fil de la plume par UN QUI S'EST BIEN AMUSÉ

DANS LA CAPITALE

Ordinations. Dimanche prochain, Sa Grandeur Mgr Duhamel fera l'ordination de deux prêtres à Buckingham.

Retraite. La retraite des Révérends Pères Oblats qui se fait en ce moment au collège d'Ottawa se terminera demain soir.

Le bran de scie. La quantité immense de bran de scie qui couvrait la rivière hier a attiré l'attention de plusieurs personnes, ce qui aura probablement pour effet de faire prendre des démarches afin de mettre un terme à cette obstruction continue des rivières.

Excursion. Ce matin, à 7 heures, le vapeur "Empress" est parti avec un nombre considérable d'excursionnistes pour Thurso. Cette excursion à lieu sous les auspices de la société St Vincent de Paul. C'est sans contredit la plus belle de la saison.

Un coin défectueux. Hier après midi un journalier était occupé à enlever des briques sur le terrain au coin des rues Rideau et Sussex. Est-ce que l'on aurait vraiment l'intention de nettoyer ce terrain où si l'on enlevait ces briques parce qu'elles sont à peu près les seules choses dont on puisse tirer un parti quelconque?

Un imitateur. Un athlète bien connu d'Ottawa a paré \$100 qu'il descendrait les chutes de la Chaudière dans un baril; l'exemple parti de Niagara a eu son effet. Cet exploit hardi sera tenté lundi prochain.

Sur le Canal. Le remorqueur "Hiram Easton" est parti hier après midi avec plusieurs barges chargées de bois de longueur pour le nouveau pont de chemin de fer dans le haut de la rivière.

Pique-Nique. Ce matin, rue Sparks, huit ou dix voitures remplies de jeunes personnes se disposaient à partir pour un pique-nique à Chelsea.

Samedi les ouvriers peintres auront leur pique-nique à Eastman Spring. La belle saison achève et tous veulent profiter des derniers beaux jours.

Aux assises. La cause d'Adeline Evoy, accusé du vol de \$400 de la résidence de M. Francis McCaffrey, à Colborne, en juillet dernier, a été instruite hier devant M. O. A. Rocque, juge de Paix. La prisonnière a été trouvée coupable et renvoyée au terme des assises criminelles.

Cour de Police. 25 août—Annie Galloway, condamnée de désordre, est renvoyée à demain; Peter Martin Jacobson et Peter Petersen Meiler, deux norvégiens ou à peu près, sont amenés sous accusation de vol d'outils trouvés ces jours derniers par l'agent de la police secrète Montgomery. Ils s'avouent coupables sur les sept chefs d'accusations qu'il y a contre eux; procès remis à demain; Thos Ouellet et J. Bie Pâquet, pour vol d'une voiture et d'un cheval et assaut, sont renvoyés à huit jours.

Attention. Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit mer veilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

ECHOS DE HULL

Comités. Le comité d'organisation de M. Rochon siège tous les jours à Hull, depuis une dizaine de jours.

M. Cormier a ouvert, hier soir, un comité dans le bureau de M. Bausset, avoca.

Rôle d'évaluation. La revision du rôle d'évaluation est terminée. M. le secrétaire trésorier va avoir maintenant une forte besogne pour la collection des taxes.

Conseil de comté. Le comité du conseil de comté nommé pour examiner le bureau d'enregistrement fera rapport à la prochaine séance du conseil.

Vagabond. Un vaurien a été condamné à six mois de prison par le Recorder, hier, pour conduite indécente.

L'aqueduc. La question de l'extension de l'aqueduc sera probablement réglée à la prochaine assemblée du conseil de ville.

En chargement. Plusieurs barges sont actuellement à prendre leur chargement de bois ici et aux Chaudières. Les "barges bleues" de MM. D. Murphy et Cie sont en très grand nombre.

A Papineauville. Une excursion par bateau à vapeur partant d'Ottawa et de Hull sera organisée pour dimanche, afin de permettre aux citoyens de ces deux villes d'aller entendre les discours politiques qui doivent se faire dimanche prochain sur la place publique à Papineauville.

Le bateau à vapeur "Express" partira à six heures et demie du matin, du quai de M. Eddy à Hull, près du quai de M. Laverdure. Prix du passage aller et retour, 50 cts.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jongs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington, C. Lévêque. 14 juillet—3m.

PLAINTES—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire: les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Dès lors, c'en est fait de l'expédition.

La peur, une folle peur, s'empara de tous ces braves gens, et ils s'enfuirent éperdus, balayés comme des feuilles sèches par la tempête.

XXIII

Les stupéfiantes révélations de Chupin, l'idée que Martial, l'héritier de son nom, conspirait peut-être avec des paysans, l'arrestation si imprévue d'un des conjurés de l'intérieur, toutes ces circonstances avaient bouleversé le duc de Saurmeuse.

Le sang-froid gonalleur du marquis de Courtemieu rendit à ses facultés leur équilibre.

Retrouvant l'énergie de sa jeunesse, il courut aux casernes, et moins d'une demi-heure plus tard, cinq cents fantassins et trois cents cavaliers des chasseurs de Montaignac étaient sous armes, la giberne garnie de cartouches.

Avec ces forces seulement, faire avorter le mouvement sans effusion de sang n'était qu'un jeu. Il suffisait de fermer les portes de la ville. Ce n'était pas avec leurs fusils de chasse et leurs bâtons, que ces pauvres campagnards pouvaient forcer l'entrée d'une place de guerre.

Mais tant de modération ne devait pas convenir à un homme d'un tempérament violent, tel que M. de Saurmeuse, impatient de lutte et de bruit, et que stimulait encore l'ambition de montrer son zèle.

Il ordonna donc de laisser ouverte cette porte de la citadelle, qui devait être livrée, et fit cacher une partie de ses fantassins derrière les parapets des ouvrages avancés.

Quant à lui, il s'établit à une porte d'où, découvrant parfaitement la route, il pouvait choisir son moment pour donner le signal du feu.

Chose étrange, cependant. Sur quatre cents balles, tirées de moins de quinze cents hommes, trois seulement avaient porté.

Mais humains que leur chef, presque tous les soldats avaient déchargé leurs fusils en l'air.

Mais le duc de Saurmeuse n'avait pas de temps à perdre à ces considérations. Il enfourcha son cheval et, à la tête de 500 hommes environ, cavaliers et fantassins, il s'élança sur les traces des fuyards.

Les paysans avaient plus de vingt minutes d'avance.

Pauvres gens!... Il leur eût été bien facile de déjouer toutes les poursuites. Ils n'avaient qu'à se disperser, qu'à s'égalier, comme autrefois les gars de la Vendée.

Malheureusement bien peu eurent l'idée de se jeter isolément à travers champs. Les autres, éperdus, troublés, saisis de cet inconcevable vertige des détours, suivaient le grand chemin, comme les moutons d'un troupeau pris d'épouvante.

Ils allaient vite néanmoins, la peur leur donnait des ailes. N'entendaient-ils pas à chaque moment des coups de fusils tirés aux trairnards!...

Mais il était un homme qui, à chacune de ces détonations recevait pour ainsi dire la mort... Lacheur.

Penché sur le cou de son cheval, haletant, dévoré d'angoisses, il approchait ventre à terre de la Croix-d'Aroy, quand le fracas de la fusillade de Montaignac arriva jusqu'à lui.

Terrifié, il arrêta sa bête par une cascade si violente, qu'elle chancela sur ses jarrets.

Il préta l'oreille et attendit... Rien. Nulle décharge ne répondait à cette décharge. Il pouvait y avoir eu boucherie, combat, non.

Lacheur comprit tout; il devina la sanglante échouffourée, il vit tous ces paysans soulevés à sa voix, mitraillés à bout portant.

Ah! toutes ces balles, il eût voulu les avoir dans la poitrine.